

Courte chronique d'uniformologie maritime : médecin général

Il faut semble-t-il attendre 1823 pour que la hiérarchie des officiers de santé comporte un haut-fonctionnaire, l'inspecteur général du service de santé de la marine, assimilé au contre-amiral. En 1854 est créé le grade intermédiaire de directeur du service de santé, dont l'équivalence le situe entre le capitaine de vaisseau et le contre-amiral. Plus tard, en 1900, l'inspecteur général, comme pour nombre de corps assimilés, accède à l'assimilation au grade de vice-amiral ; mécaniquement le directeur est élevée à celle du contre-amiral. Et en 1907, la hiérarchie est simplifiée : ces deux hauts-fonctionnaires deviennent respectivement médecin général de 1^{re} et de 2^e classe.

Lors de la création du service de santé interarmées en 1968, ces grades sont remplacés par ceux de médecin chef des services de classe normal et médecin chef des services hors classe auxquels sont associés les rangs et appellations de médecin général et de médecin général inspecteur.



L'uniforme de l'inspecteur général du corps de santé de la marine en 1823 se distingue par ses larges broderies au collet, aux parements en velours noir, aux poches, sur les bords de l'habit et à la taille (écusson). Ces broderies figurent des branches de laurier entrelacées du serpent d'Épidaure. Ce n'est pas visible sur ce dessin de Valmont, mais dès cette année l'inspecteur général a droit au chapeau monté à plume noire.



Ce directeur du service de santé en 1854 nous montre la grande tenue adoptée en 1848 pour les hauts-fonctionnaires et confirmée par le Second Empire à quelques détails près (ancres couronnées sur les basques, sur les boutons, sur la boucle de ceinturon et sur le clavier de l'épée). Le pantalon bleu à bande d'or de 45 mm de largeur a remplacé définitivement culotte et bas l'hiver ; l'été, un pantalon blanc est de rigueur. L'épée est du modèle adopté en 1837 pour tous les officiers de la marine, adaptée au régime impérial ; elle est suspendue à un porte-épée en soie bleue et or. Le collet et les parements sont en velours cramoisi ; ce dernier a définitivement remplacé le velours noir. Le directeur se distingue de l'inspecteur par l'absence de « dents de loup » bordant le devant et les basques.



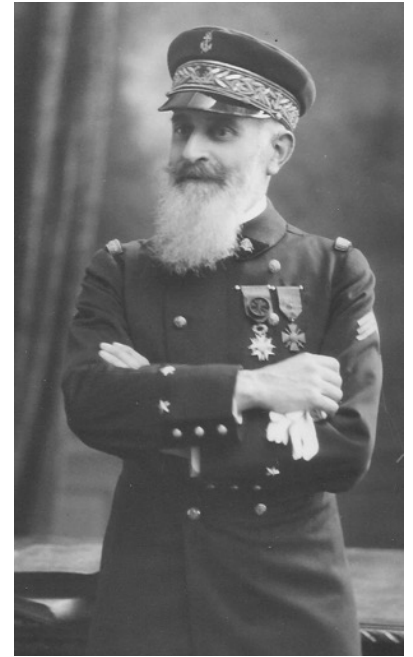
Voici un inspecteur général du service de santé sous le Second Empire. Comme l'unique haut-fonctionnaire de son rang du corps du génie maritime, il porte un double rang de broderie. Pour autant l'assimilation de l'inspecteur au grade de vice-amiral n'interviendra qu'en 1900. Chose étrange, mais qui pourrait s'expliquer par le prix de l'habit de grand uniforme, cet inspecteur général paraît avoir fait adapter par un tailleur son effet : ses parements et son collet sont bien conformes, mais les broderies des devants sont de directeur (pas de dents de loup). Il s'agit donc de l'habit de directeur dont seuls les parements et le collet ont été remplacés, opération relativement aisée et plus économique.



En 1889, les hauts-fonctionnaires reçoivent les pattes mobiles brodées sur les épaules, comme les autres officiers des corps assimilés. Nous sommes ici en présence d'un directeur du service de santé, bien que le collet et les parements possèdent un double rang de broderies. En effet, il n'existe plus d'inspecteur de 1886 à 1900 ; pour autant le décret de 1891 accorde le double rang aux directeurs, alors qu'ils n'avaient droit qu'au simple jusqu'alors. Le port du ceinturon porte-épée par-dessus l'habit n'est pas très heureux, raison pour laquelle les textes réglementaires prévoient le port en-dessous. Jusqu'en 1902, le chapeau à plume noire est bordé d'un galon de même couleur.



Le décret de 1902 modifie notablement la silhouette des directeurs en tenue n°1. L'habit richement brodé disparaît ; les seules broderies maintenues sont celles des parements, du collet et de la taille (derrière). Les directeurs n'ont plus qu'un seul rang de broderie. Les étoiles argent apparaissent sur les épaulettes sans ancrés qui remplacent les pattes mobiles, sur la ceinture de commandement qui leur est attribuée, sur le gland de la dragonne de l'épée et sur le clavier de cette dernière. Le chapeau possède désormais un galon or.



Ce médecin général de 2^e classe est photographié à la fin de la Grande Guerre ou après celle-ci. Il porte la tenue n°1 définie en 1915 pour les années de guerre : redingote à col fermé ornées des pattes représentatives du corps de santé, étoiles sur les manches (il y avait un rang de broderies jusqu'en 1912) et pattes de velours cramoisi aux parements avec leurs trois boutons. La casquette porte un rang unique de broderie, comme il se doit pour un officier général d'un grade assimilé à celui de contre-amiral. Notre médecin se distingue par ses trois chevrons de présence, soit deux ans au moins sur un théâtre d'opérations.



Le port de l'habit brodé, suspendu à partir 1915, est carrément supprimé en 1923 au profit d'une grande tenue « provisoire » qui durera en fait jusqu'en 1940. Celle-ci a pour base la redingote.



Ce n'est pas visible ici, mais on peut le déduire de la position des pattes de col : la coupe de la redingote évolue en 1926 vers un modèle à col ouvert. Pour les médecins généraux de 1^{er} classe, les broderies distinctives du corps de santé au collet sont soulignées par un trait de cannetille dorée. Ce médecin général est en tenue de cérémonie



Voici un médecin général de 2^e classe dans les années 1930 en tenue n°1, plus légère que la tenue de cérémonie. Elle comporte la casquette, à écusson frontal depuis 1928, à la place du bicorn, et le ceinturon porte-épée, sans ceinture de commandement. L'écusson de casquette des officiers généraux des corps assimilés ne comporte pas les ailes et les foudres réservées aux amiraux.



Ce médecin général de 2^e classe a été photographié à l'hôpital Saint-Anne de Toulon en 1938. Le veston croisé à col ouvert a été adopté en 1918.



Dans un uniforme très proche de celui d'avant la Deuxième Guerre mondiale, ce médecin général de 1^{re} classe serait totalement en tenue de cérémonie s'il portait l'épée suspendue à une bélière noire et des gants blancs... La redingote et le chapeau monté, d'un autre temps, sont maintenant remplacés en toutes circonstances par le veston et la casquette. Les manches du veston portent les trois étoiles du grade et les pattes en velours cramoisi ornées de trois petits boutons d'uniforme ; les pattes de col en étoffe identique sont ornées de la broderie distinctive du corps de santé, soulignée d'un trait or.



La tenue courante de ce médecin général de 2^e classe à la fin des années 1950 est très proche de celle d'avant-guerre. Le veston adopté par le service de santé interarmées en 1968 s'inspirera beaucoup du veston de la marine, en conservant sa couleur et son boutonnage, comme quoi la marine avait vu juste en adoptant cette coupe en 1918 !.

Des photos ont été empruntées au site <http://museedesetoiles.fr/categories-pieces/generaux-genie-maritime/>

© VAE (2S) Éric Schérer. 2021